

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de juin 2010

“Qui aura assuré sa vie la perdra et qui perdra sa vie à cause de moi l’assurera” (Mt 10,39)

POINTS A SOULIGNER

- Jésus compare deux types de vie : la vie terrestre, construite en ce monde, et la vie surnaturelle, éternelle, que Dieu nous donne par Jésus.

- La première nous centre sur nous-mêmes et les biens de ce monde; mais choisir de vivre pour l’autre nous conduit à sacrifier notre vie terrestre.

- Un vrai chrétien doit centrer son existence sur le Christ qui nous demande de l’aimer en aimant les autres.

- Vivant ainsi nous constaterons combien le don de soi et l’amour vécu font grandir en nous la Vie.

Extrait de “Aimer” :

:

- **La vie-Dieu, p. 130 :**

Lorsque tu te trouves subitement face à un malheur, tu te rappelles les paroles de l’Ecriture : “Tout est vanité des vanités”.

Les créatures, la santé, la beauté, les choses passent... Dieu reste.

C’est le moment de le choisir à nouveau comme unique idéal de ta vie. Et, en conséquence, de vivre comme il le demande : d’aimer.

Ainsi tu comprendras beaucoup de choses. Et tu verras alors le fil d’or de ta vie, qui t’avait semblé rompu par cet événement brutal, se continuer aussi lumineux qu’avant et même plus encore.

En effet, la vie peut subir des interruptions, mais la vie-Dieu demeure et il en est de même pour ceux qui ont greffé leur propre vie sur elle.

- **Illusion, p. 131**

Rien ne sert d’en discuter : oui, nous pouvons aimer le monde, car tout ce qui est beau est œuvre de Dieu. Mais s’il est vrai qu’il existe une éternité, notre vie si courte doit prendre sa vraie dimension et son vrai sens.

Nous sommes ici pour une étape dont le but, la fin est aussi pour plus tard, et pour ailleurs. Et notre vie qui s’accroche chaque jour davantage à cette terre, qui ne cherche qu’à bien s’installer ici-bas, est une illusion. Nous la perdrons un jour puisqu’elle finira. Et nous perdrons l’autre

aussi car elle n’existera pas pour nous si nous n’en tenons pas compte aujourd’hui.

- **Être vivants et se croire à demi-morts, p. 138 :**

En parlant à la Samaritaine, Jésus se révèle comme le Messie, et il annonce le don qu’il apporte, la grâce. Avec la grâce, l’âme est rassasiée, car c’est Dieu en elle qui la comble. Mieux, l’eau que Jésus donne à l’âme se transforme en une source d’eau vive. (...)

Comme notre vie est donc absurde ! Nous avons de quoi offrir au monde un sourire continu et nous ne lui donnons que de la mélancolie.

Quand changerons-nous ? Quand le monde pourra-t-il voir la vie chrétienne sous l’aspect de la ville établie sur la montagne ou de la lampe accrochée au lampadaire ?

Extrait de “Six sources où puiser Dieu” :

- **Un croisement où s’offrent deux routes, p. 75 :**

Il existe dans toute vie un croisement où s’offrent deux routes : on peut avancer selon sa propre volonté ou bien selon celle de Dieu.

Faire notre volonté rend notre sort semblable à celui de presque tous. Chaque jour meurt un grand nombre de personnes. Autour d’elles on trouve souffrance, larmes et fleurs. Mais ensuite, après la seconde génération, en général, qui se souvient d’elles ?

En revanche, en progressant sur la voie de la volonté de Dieu, c’est lui qui nous guide le long de sentiers prévus, instant après instant, par son amour. (...) Il nous entraîne dans une aventure divine, inconnue de nous. Et quel est le sort de notre vie ? Elle ne finit pas dans le silence, mais, comme celle des saints, continue d’éclairer beaucoup de gens.

Combien est étrange le raisonnement humain qui se limite en général à *se résigner* à la volonté de Dieu. Nous résigner ? Comment est-ce possible ? Nous devrions plutôt nous résigner à faire notre volonté insipide, si peu fructueuse et constructive.

Vouloir la volonté de Dieu est ce que nous pouvons désirer de mieux. C’est la volonté d’un Père à qui nous pouvons nous en remettre sans crainte. (...)

En vivant ainsi, bien des paroles de Jésus deviennent alors lumineuses :

“Ma nourriture c’est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé...” et nous, nous voudrions pouvoir répéter la même chose.

“Car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m’a envoyé.” (...)

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité” :

- Signe distinctif, page 124 :

Nous savons que le moyen d'aimer Dieu concrètement est d'aimer le prochain. L'amour pour le prochain vaut donc plus que toutes les offrandes et tous les sacrifices.

C'est peut-être pour cette raison que nous avons tant reçu, et vu se manifester si souvent la providence de Dieu. Car c'est l'amour qui a le plus de valeur, en particulier l'amour du prochain et nous en avons fait notre chemin pour aller à Dieu.

Nous avons un but spécifique : concourir à la réalisation du Testament de Jésus, et nous ouvrir pour cela à tous les dialogues. Mais ces activités n'ont un sens pour nous que si elles sont basées sur l'amour du prochain.

Cet amour du prochain est le but général de toute œuvre dans l'Eglise, il est ce que recherchent toutes les familles religieuses, et pourtant nous avons, nous aussi, notre propre manière d'aimer. (...)

Nous cherchons à aimer le prochain jusqu'à atteindre l'unité avec lui. Nous devons aimer dans l'unité, en nous aimant les uns les autres pour rendre ainsi Jésus présent au milieu de nous.

L'unité est notre signe de vie. Lorsqu'on nous demandait si nous porterions un signe distinctif, nous répondions que celui-ci devait être l'amour réciproque et qu'en y manquant nous cessions d'appartenir à notre Mouvement.

(...) Nos statuts qui décrivent la vie de tous les membres internes, commencent par un préambule qui est la norme des normes, sans laquelle rien d'autre n'a de valeur. C'est établir avant tout la présence de Jésus au milieu de nous par notre amour mutuel.

Ce sont là des choses simples, mais terriblement exigeantes. Si je n'en parlais pas, je manquerais au premier des devoirs que Dieu m'a confiés. (...)

Le but de notre Saint Voyage est de nous rendre saints. Mais nous n'y parviendrons jamais si le Saint n'est pas parmi nous.

- Style de vie, p. 181 :

(...) C'est simple, il suffit de laisser vivre Jésus en nous, à la place de notre moi. Pour cela, il nous faut être amour, comme Dieu est amour, sortir de nous-mêmes et nous mettre à aimer les autres.

Nous n'arrêtons pas de parler de l'amour et il pourrait sembler superflu d'y revenir une fois de plus. Pourtant non. Le "vieil homme" - le non-amour - est toujours prêt à prendre le dessus en nous, usant de mille prétextes. Mais c'est "l'homme nouveau" que nous devons laisser transparaître en nous.

Agissant alors comme nous le devons, là où nous sommes, nous contribuerons ainsi à construire l'Eglise.

Regardons autour de nous. Où trouver l'amour que Jésus a porté sur terre ? Partout les hommes se croisent dans l'indifférence. Les journaux ne relatent pratiquement que des événements tristes ou violents. L'amour humain unit encore de nombreuses familles, mais l'amour chrétien, lui, est difficile à trouver.

Si nous avons été choisis et suscités par Dieu, en même temps que d'autres, c'est justement pour que nous portions cet amour, le grand cadeau que l'humanité attend.

Extrait de “La vie est un voyage” :

- Amnistie totale, p. 135 :

L'unité. L'unité doit triompher : l'unité avec Dieu, entre tous les hommes. Mais comment y parvenir ? En aimant chacun avec un amour de miséricorde.

Etre décidé chaque matin et pendant toute la journée, à voir d'un regard neuf le prochain que nous rencontrerons, A l'école, en famille, au travail... partout. Le voir nouveau, complètement nouveau, sans jamais nous souvenir de ses défauts ni de ses imperfections, en couvrant tout d'amour.

Aimer vraiment jusqu'à pardonner "soixante-dix fois sept fois". S'approcher de chacun avec, dans notre cœur, cette amnistie totale, ce pardon universel. Et ensuite nous "faire un" avec tous en tout, excepté dans le péché, excepté dans le mal.

Pourquoi ? Pour obtenir ce résultat merveilleux auquel l'apôtre Paul aspirait : *"Etre tout à tous - se faire un avec chacun - pour gagner au Christ le plus grand nombre"*.

Si donc, aidés par ce pardon, nous nous "faisons un" avec le prochain, nous pourrions transmettre notre idéal chrétien aux autres. Alors nous établirions entre eux et nous la présence de Jésus ressuscité qui a promis d'être toujours avec nous dans son Eglise où, d'une certaine manière, il se fait voir et entendre. Construisons des foyers d'unité en tous lieux ! Alors Jésus sera présent.